Jâ??ai fait Â« partie dâ??une organisation terroriste Â», dit un pilote israÃ©lien, devenu militant

Description

Ryan Rodrick Beiler â?? The Electronic Intifada â?? 10 fÃ©vrier 2015

20140923-123035-norway-0013_0

Yonatan Shapira est nÃ© dans une base militaire israÃ©lienne, un an avant que son pÃ¨re ne pilote des avions de combat dans la guerre dâ??octobre 1973. Trente ans plus tard, dont douze quâ??il a passÃ©s lui-mÃªme comme pilote de lâ??armÃ©e de lâ??air, Shapira rejetais lâ??armÃ©e. En 2003, il Ã©crit une lettre oÃ¹ il sâ??engage Ã ne pas voler au-dessus de la Cisjordanie et de la bande de Gaza occupÃ©es.

Shapira est lâ??un des rares IsraÃ©liens Ã avoir dÃ©clarÃ© soutenir lâ??appel des Palestiniens pour le boycott, le dÃ©sinvestissement et les sanctions (BDS) contre IsraÃ«l. Il a Ã©galement Ã©tÃ© attaquÃ© par lâ??armÃ©e israÃ©lienne pour avoir essayÃ© de prendre la mer pour briser le siÃ¨ge de Gaza.

Il sâ??est rÃ©cemment entretenu avec un collaborateur de The Electronic Intifada, Ryan Rodrick Beiler.

Ryan Rodrick Beiler : Quâ??est-ce que Ã§a fait de grandir dans une famille de militaires ?

Yonatan Shapira : Lâ??Ã©ducation que jâ??ai reÃ§ue a Ã©tÃ© trÃ¨s bien sâ??agissant de la paix, de lâ??Ã©galitÃ©, de la libertÃ© et de beaucoup de valeurs socialistes â?? se soucier de lâ??autre, se soucier des pauvres â?? mais en mÃªme temps, il y a eu un grand mur de nÃ©gligence Ã lâ??Ã©gard de la Palestine. Dans les mÃªmes moments oÃ¹ je faisais lâ??apprentissage de ces belles valeurs, lâ??armÃ©e israÃ©lienne Ã©tait engagÃ©e dans lâ??occupation, le vol des terres, les colonies, les massacres, la dÃ©portation des militants palestiniens.

Mais je ne savais rien de cela. Je croyais vraiment que je devais dÃ©fendre mon pays. Je voulais Ãªtre comme mon pÃ¨re. Je voulais Ãªtre pilote dans lâ??armÃ©e de lâ??air et mon rÃªve sâ??est rÃ©alisÃ© quand jâ??y ai Ã©tÃ© acceptÃ©. Je suis devenu pilote dâ??hÃ©licoptÃ¨re et jâ??ai effectuÃ© des missions de sauvetage et de transports de commandos.

RRB : Quand avez-vous commencÃ© Ã mettre en doute les actions de lâ??armÃ©e ?

YS : Jâ??ai rÃ©alisÃ© quâ??il y avait quelque chose de pourri quand le gouvernement israÃ©lien a commencÃ© ce quâ??on a appelÃ© la Â« politique dâ??assassinat Â», en 2001-2003. La rÃ©sistance palestinienne nâ??avait pas rÃ©ussi Ã obtenir la libÃ©ration et des actes extrÃªmes avaient lieu, comme les attentats-suicide et dâ??autres (formes de) lutte armÃ©e. Le gouvernement pensait assassiner toute personne qui aurait Ã voir avec la rÃ©sistance armÃ©e.

Les pilotes devaient Ãªtre envoyÃ©s avec des missiles pour les tirer sur la voiture dâ??une telle personne. Au dÃ©but, cette voiture pouvait se trouver en train de rouler Ã lâ??extÃ©rieur de la ville oÃ¹ lÃ , elle Ã©tait touchÃ©e. Par la suite, ils ont autorisÃ©s les tirs sur les suspects alors quâ??ils Ã©taient Ã proximitÃ© de la ville. Et finalement, lâ??assassinat a eu lieu mÃªme en plein marchÃ©, ou dans la maison du suspect, ou la nuit au milieu de sa famille.

En juillet 2002, Salah Shehadeh, chef de la branche armÃ©e du Hamas Ã Gaza, a Ã©tÃ© bombardÃ© en pleine nuit par un F-16 qui larguÃ© une bombe dâ??une tonne sur sa maison, oÃ¹ il Ã©tait en train de dormir avec ses enfants et son Ã©pouse. La bombe a tuÃ© quinze personnes, pour la plupart des enfants, et fait environ 150 blessÃ©s. Si jâ??avais besoin de rÃ©ponses Ã mes questions et mes doutes, lÃ câ??Ã©tait clair : câ??est une attaque terroriste. Et je fais partie dâ??une organisation terroriste.

Le commandant de lâ??armÃ©e de lâ??air a dit que tout sâ??Ã©tait dÃ©roulÃ© parfaitement, et que les pilotes pouvaient dormir tranquilles cette nuit. Cela a Ã©tÃ© le quelque chose en plus qui nous a aidÃ©s : quand quelquâ??un dit que vous pouvez dormir tranquille la nuit, peut-Ãªtre quâ??alors il est temps de se rÃ©veiller et de commencer Ã penser. Pour moi, et pour plusieurs de mes amis, câ??est Ã ce moment-lÃ que nous avons dÃ©cidÃ© dâ??agir.

RRB : Quand vous et 26 autres avez publiÃ© Â« La lettre des pilotes Â» condamnant les attaques dâ??IsraÃ«l contre les civils, comment lâ??opinion publique a-t-elle changÃ© Ã votre Ã©gard ?

YS â?? Cela a Ã©tÃ© comme une naissance pour nous. Nous en avions terminÃ© avec un chapitre de nos vies et nous Ã©tions devenus, Ã notre avis, des militants de la paix, des militants des droits de lâ??homme, des militants de la libertÃ©. Aux yeux de beaucoup dans notre sociÃ©tÃ©, nous Ã©tions devenus des traÃ®tres.

Nous nâ??Ã©tions pas les premiers soldats israÃ©liens Ã agir selon leur conviction. En 1982, il y en a eu beaucoup Ã refuser de participer Ã la guerre au Liban et ils ont Ã©tÃ© envoyÃ©s en prison. Un autre groupe, en 2002, Ã©tait prÃªt Ã aller en prison plutÃ´t que de faire leur service militaire en Cisjordanie et Ã Gaza.

Plus rÃ©cemment, 43 soldats de lâ??unitÃ© dâ??Ã©lite des Renseignements, appelÃ©e lâ??unitÃ© 8200, ont dÃ©clarÃ© quâ??ils ne voulaient pas participer Ã ces actions criminelles. Nous avons eu huit Ã©lÃ¨ves de terminales Ã dÃ©cider quâ??ils ne pouvaient pas rejoindre lâ??armÃ©e israÃ©lienne parce quâ??elle Ã©tait engagÃ©e dans un terrorisme contre des civils. Nous avons maintenant des gens en prison, ils y passent gÃ©nÃ©ralement entre six mois et un an.

Il faut beaucoup de courage pour agir comme cela quand vous avez dix-huit ans. Je nâ??avais pas ce courage. Je nâ??avais pas cette information. Je nâ??avais pas cette prise de conscience. Il mâ??a fallu douze annÃ©es dans lâ??armÃ©e de lâ??air pour rÃ©aliser que je ne me battais pas pour la bonne cause.

RRB : Si vous ne vous battiez pas pour la bonne cause, comme vous dites, comment vous y Ãªtes-vous pris pour changer ?

YS : Il ne suffit pas de ne pas faire partie de quelque chose que vous pensez Ãªtre une erreur. Ensuite, il vous faut passer Ã une autre Ã©tape, et devenir une partie de la solution.

Nous avons pensÃ© que la nouvelle Ã©tape serait de rencontrer des anciens combattants palestiniens et de trouver avec eux un terrain dâ??entente. En 2005-2006, nous avons crÃ©Ã© une organisation appelÃ©e les Combattants pour la paix. Ã?a Ã©tÃ© lâ??une des expÃ©riences les plus importantes que jâ??ai jamais faites dans ma vie. Nous entrions dans une salle avec des gens quâ??auparavant, nous craignions Ã mort â?? ils Ã©taient censÃ©s vous tuer, et vous Ã©tiez censÃ©s les tuer. Et soudain, vous vous asseyez dans une salle et vous discutez de votre histoire et de votre famille et des amis. Quand vous quittez la piÃ¨ce, vous Ãªtes une personne diffÃ©rente. Le Â« nous Â» et le Â« eux Â» que nous disions auparavant ne peuvent plus exister. Nous avions rÃ©alisÃ© que nous sommes en rÃ©alitÃ© beaucoup plus semblables que diffÃ©rents.

Cela a Ã©tÃ© quelque chose de trÃ¨s important pour nous, Palestiniens et IsraÃ©liens. Mais plus tard, nÃ©anmoins, jâ??ai compris que le cadre posait problÃ¨me parce ce quâ??il ne sâ??agit pas dâ??un conflit entre deux parties Ã©gales. On nâ??est pas dans le cas oÃ¹ vous avez deux pays combattant lâ??un contre lâ??autre. Il sâ??agit dâ??une lutte coloniale â?? colonisateur et colonisÃ©. Donc, il y a un problÃ¨me conceptuel quand vous venez pour crÃ©er quelque chose qui se fonde sur un Ã©quilibre des forces, ce qui nâ??est absolument pas le cas.

RRB : Quel est votre rÃ´le comme militant israÃ©lien quand les deux parties ne sont pas Ã Ã©galitÃ© ?

YS : Devenir un refuznik, un objecteur de conscience, câ??est faire un grand pas. Maintenant, celui quâ??il faut faire, câ??est rÃ©aliser quâ??il nâ??est pas question de vous. Quâ??il nâ??est pas question de moi. Ma vie, Ã tous Ã©gards, avec ses petits problÃ¨mes ici et lÃ , est belle comparÃ©e Ã celles des gens qui sont massacrÃ©s Ã Gaza. La nouvelle Ã©tape pour moi â?? pas pour tout le monde dans ces organisations, beaucoup ne voulant pas faire ce pas â?? est de rÃ©aliser quâ??il nous faut vraiment rejoindre la lutte pour la libÃ©ration.

RRB : Avec les problÃ¨mes que vous mentionnez, le dialogue peut-il Ãªtre encore une force de libÃ©ration ?

YS : Jâ??essaie de ne pas lÃ¢cher cet outil parce que je sens quâ??il sâ??agit dâ??un mÃ©canisme de production pour crÃ©er de plus en plus de militants. Et nous avons besoin de plus de militants. Donc, mÃªme Ã lâ??intÃ©rieur dâ??un cadre problÃ©matique, jâ??essaie de poursuivre le dialogue, mais â?? et câ??est un trÃ¨s grand mais â?? nous devons nous assurer que le contexte apportera Ã la salle le dÃ©sÃ©quilibre des forces et la rÃ©alitÃ© du terrain. Je pense vraiment quâ??Ã ce stade, le dialogue ne peut Ãªtre un outil lÃ©gitime dans le contexte israÃ©lo-palestinien que sâ??il existe un programme subversif radical acceptÃ© par tous les mÃ©diateurs.

Si des gamins viennent et jouent et chantent et parlent entre eux, et quâ??ensuite les gamins israÃ©liens sâ??en vont rejoindre lâ??armÃ©e et les gamins palestiniens sâ??en vont en prison pour avoir participÃ© Ã une manifestation ou pour autre chose, vous nâ??Ãªtes arrivÃ©s Ã rien. Vous avez juste aidÃ©, surtout les IsraÃ©liens, Ã se sentir un peu mieux, Ã lâ??instar des donateurs europÃ©ens ou amÃ©ricains.

Maintenant, nous abordons les problÃ¨mes de normalisation. Nous essayons de naviguer avec nos partenaires palestiniens (Ã lâ??intÃ©rieur des frontiÃ¨res de 1948) pour voir comment ne pas devenir des outils permettant au courant dominant israÃ©lien de se satisfaire de lâ??occupation. Câ??est un processus dÃ©licat, mais nous avons un programme clair. Nous nâ??avons pas besoin de dire ce que

nous pensons â?? cela se passe dans la salle parce que nous essayons dâ??Ã©lever la voix pour Ãªtre sÃ»rs que les questions ultra sensibles de lâ??injustice, comme celle de la Nakba qui se poursuit, sont prÃ©sentes, et cela a un effet surprenant.

RRB : Vous avez dit normalisation, mais selon certains, toute coopÃ©ration avec les IsraÃ©liens â?? mÃªme des militants â?? est une forme de normalisation.

YS : Certains Palestiniens ne veulent aucun contact avec les IsraÃ©liens parce que tout est normalisation, dÃ¨s lors vous ne pouvez pas lutter ensemble. Dâ??accord, je peux vivre avec Ã§a. Et je peux voir dâ??oÃ¹ Ã§a vient. Je peux voir la douleur. Je peux voir la colÃ¨re.

Il y a aussi une base philosophique que je respecte. Vous pouvez lire Steve Biko et Frantz Fanon : les Blancs ne comprendront jamais ce que les Noirs endurent et toute participation de leur part Ã la lutte servira en partie Ã apaiser leur sentiment de culpabilitÃ© et nuira plus quâ??elle nâ??aidera.

Ce sont des prÃ©occupations pertinentes. Toute chose a des avantages et des inconvÃ©nients, et je vois les avantages de la lutte commune. Je crois que Ã§a concerne lâ??injustice, Ã laquelle nous devons remÃ©dier pour toutes les populations impliquÃ©es.

RRB : Quelle est votre relation avec le mouvement BDS ?

YS : Je suis membre du groupe pour le Boycott de lâ??intÃ©rieur â?? des personnes de la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne qui soutiennent le boycott tout comme les militants blancs dâ??Afrique du Sud ont soutenu le boycott contre lâ??apartheid. Nous ne sommes pas un grand groupe mais nous sommes la graine dâ??une coexistence future. Maintenant le mot coexistence semble vous rendreâ?¦ mal Ã lâ??aise. Parlons de co-rÃ©sistance. De lutter ensemble. De rÃ©sister Ã la politique de lâ??apartheid. De rÃ©sister Ã la politique de racisme, ensemble â?? et alors, nous pouvons coexister.

Jâ??observe les lignes directrices du mouvement BDS et je me sens tout Ã fait Ã lâ??aise. Elles ont trois principaux objectifs : mettre fin Ã lâ??apartheid pour les Palestiniens Ã lâ??intÃ©rieur des frontiÃ¨res de 1948 : mettre fin au contrÃ´le sur Gaza et la Cisjordanie ; et promouvoir le droit au retour des millions de rÃ©fugiÃ©s palestiniens Ã travers le monde.

Câ??est dans un accord commun que toutes celles et ceux qui sont de gauche considÃ¨rent que lâ??occupation est une mauvaise chose, et quâ??elle doit finir. Pas besoin dâ??Ãªtre un IsraÃ©lien trÃ¨s radical pour soutenir cela. Il est aussi courant de croire quâ??il nâ??existe aucune Ã©galitÃ© rÃ©elle pour les citoyens palestiniens dâ??IsraÃ«l. Mais promouvoir le droit au retour touche Ã la notion mÃªme dâ??un Ã?tat juif. MÃªme pour les IsraÃ©liens de gauche trÃ¨s progressistes, câ??est quelque chose de difficile. Câ??est presque comme sâ??il vous fallait subir un effort affectif pour combattre un sioniste qui reste au fond de vous-mÃªme afin de rÃ©aliser que vous ne pouvez pas avoir la paix et la libertÃ© quand quelquâ??un vaut plus quâ??un autre. Câ??est pourquoi nous nâ??attendons plus personne Ã lâ??intÃ©rieur dâ??IsraÃ«l.

RBB : Vous avez passÃ© maintenant presque autant dâ??annÃ©es comme militant que comme militaire. Quâ??est-ce qui vous soutient ? Y a-t-il des signes encourageants ?

YS â?? MÃªme si je fais des choses comme par exemple, participer Ã la flottille pour Gaza et payer un petit prix en passant quelques jours en prison, il est surprenant de voir combien de fois, en marchant

dans la rue, je rencontre des gens que je nâ??ai pas vus depuis des annÃ©es qui viennent vous serrer dans leurs bras et vous remercier. Nous reprÃ©sentons des choses que pensent les gens, mÃªmes ceux qui ne sont pas pleinement radicalisÃ©s. Donc, il ne sâ??agit pas seulement dâ??un petit groupe de personnes dÃ©mentes.

Et si vous vous rendez sur les campus aujourdâ??hui aux Ã?tats-Unis, lâ??atmosphÃ¨re y est totalement diffÃ©rente de celle qui existait il y dix ans. Jâ??ai tournÃ© Ã diffÃ©rentes reprises dans les Ã?tats depuis 2004, et Ã chaque fois jâ??y ai trouvÃ© une attitude diffÃ©rente, et Ã§a changeait en bien. Beaucoup des militants dans les comitÃ©s Palestine sont des Ã©tudiants juifs. Leurs parents soutiennent lâ??AIPAC et les lobbies juifs de droite, mais la deuxiÃ¨me gÃ©nÃ©ration est avec les Palestiniens, agissant ensemble cÃ´te Ã cÃ´te.

En 2005, alors que je faisais une tournÃ©e de confÃ©rences, le groupe une Voix juive pour la paix avait sept chapitres, aujourdâ??hui ils en ont plus de quarante. Ils reprÃ©sentent lâ??avenir et la nouvelle gÃ©nÃ©ration de juifs aux Ã?tats-Unis.

Le mouvement BDS nâ??attend pas aprÃ¨s les politiciens. Des millions de personnes en Europe, aux Ã?tats-Unis, et dans le reste du monde, nous soutiennent. Peut-Ãªtre que par rapport aux juifs israÃ©liens, je suis toujours minoritaire, mais dans lâ??ensemble, dans le monde, il y a un soutien qui grandit. Et ce nâ??est pas contre les juifs, et ce nâ??est pas contre les IsraÃ©liens. Câ??est pour une existence mutuelle future dans ce morceau de terre. Et quant Ã la question dâ??un ou deux Ã?tats â?? il y a dÃ©jÃ un Ã?tat. La seule question est de savoir sâ??il restera un Ã?tat dâ??apartheid, ou sâ??il sera un lieu dâ??Ã©galitÃ© pour tout le monde.

Ryan Rodrick Beiler est photojournaliste indÃ©pendant, et membre du collectif ActiveStills. Il a vÃ©cu en Palestine de 2010 Ã 2014. Il vit maintenant Ã Oslo, en NorvÃ¨ge.

Source: Electronic Intifada

Traduction : JPP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2015/02/16